

[Texte]

He was concerned that the dollars being spent and the programs in the schools were geared up but were not necessarily being responsive to the immediate needs or projected needs of certain skills. The other comment he made—I would like you to comment on this—after I had asked him if he had ever been consulted by government or by manpower or by anybody as representing an association of construction trades on what kind of programs he would like to see, his answer was, No. So, look for two comments: are the programs relevant; who sets the curriculum. And is there a consultation process with industry, and if there is not, should there be one?

Mr. Osmond: You can leave out, should there be one, because we have had many in the past. I have, on numerous occasions with my superiors in vocational education and with our instructors, sat down with industry on many occasions and discussed the needs of industry. This particular gentleman or his particular firm may never have been consulted; I do not know. But we have dealt with many firms. We have three of four meetings a year in this direction. In fact, in our curriculum the design of the course outlines for our classes—of course, this applies to the existing classes—are submitted by industry, not by us. Granted, it is in consultation with the consultants that we have in this area of curriculum work.

The Chairman: How would that explain this particular discrepancy between supply and demand in the electrical trade or the bricklayer trade?

Mr. Osmond: Supply and demand can change radically; I have seen it change radically. For example, we are talking right now of having too many electricians. If and when we go into Labrador power and bring it across to Newfoundland, in three years time they are probably going to be crying for electricians because there will not be enough. You can never ever balance this thing; it is impossible.

If the construction industry in central Newfoundland should suddenly blossom within the next six or eight months, next September, I will be flooded with applications for students who want to do carpentry. It has happened many times. This year, we had more applications for welding than we have had in the past several years. I would hazard the guess that it is because of the prospects of off-shore oil and the possible prospects of the oil refinery possibly coming back on stream in the next year or two.

The Chairman: I can assure you, Mr. Osmond, you have certainly identified a field this committee has dealt a great deal with and that is the whole question of data and forecasting. We have been told on many occasions that we simply do not have the ability in place to forecast with any degree of accuracy, at least that is the opinion of many people, what our needs are.

I would like to cover these points quickly because I have three or four I want to get through. Mr. Allmand and I met with the four provincial governments in Atlantic Canada and I

[Traduction]

D'après lui, même si les sommes dépensées sont augmentées et même si les programmes des écoles sont activés, cela ne répond pas nécessairement aux besoins immédiats ou prévus dans certaines disciplines. Il a également parlé d'autres choses et je voudrais que vous me donniez votre opinion à ce sujet. Je lui ai demandé s'il avait été consulté par le gouvernement, par les gens de la Main-d'œuvre, ou par tout autre représentant de l'Association des métiers de la construction quant au type de programmes qu'il voudrait qu'on crée; il m'a répondu par la négative. Il faut donc déterminer deux choses: les programmes existants sont-ils pertinents? Qui établit le programme d'études? Existe-t-il un mécanisme de consultation avec les représentants de l'industrie; dans la négative, devrait-on en créer un?

M. Osmond: Vous pouvez oublier le dernier élément de votre question, puisque dans le passé ces mécanismes ont été nombreux. En de très nombreuses occasions, tant avec mes supérieurs des écoles de formation professionnelle qu'avec nos enseignants, j'ai consulté les représentants de l'industrie pour discuter de leurs besoins. Il est possible que ce monsieur ou cette société n'ait jamais été consulté, je l'ignore. Nous avons toutefois consulté de très nombreuses sociétés. Nous tenons trois ou quatre réunions par année pour discuter de ces questions. De fait, dans nos classes, et je parle ici évidemment des classes existantes, le programme d'études est déterminé par les représentants de l'industrie, et non par nous. Je reconnais que cela se fait en consultation avec les conseillers s'occupant de cette partie de l'élaboration du programme.

Le président: Comment expliquez-vous alors cet écart entre l'offre et la demande dans le domaine de l'électricité et de la maçonnerie?

M. Osmond: L'offre et la demande peuvent varier très rapidement; cela s'est déjà produit. Par exemple, on dit qu'il y a maintenant trop d'électriciens. Si un jour nous exploitons l'énergie du Labrador pour en faire profiter Terre-Neuve, d'ici trois ans, on se plaindra probablement du fait qu'il n'y a pas assez d'électriciens. Il est impossible d'atteindre un équilibre parfait.

Si, dans le centre de Terre-Neuve, l'industrie de la construction connaît un regain d'ici six ou huit mois, en septembre prochain nous serons inondés de demandes d'étudiants voulant apprendre la menuiserie. Cela s'est produit souvent. Cette année, nous avons reçu plus de demandes pour la soudure qu'au cours des dernières années. Je présume que cela s'explique par les possibilités d'exploitation pétrolière en haute mer, de même que par la possibilité de la remise en service de la raffinerie de pétrole au cours des prochaines années.

Le président: Monsieur Osmond, je vous assure que vous abordez là un sujet dont le Comité a beaucoup entendu parler, à savoir le domaine de la prévision et de l'obtention de données. Comme on nous l'a répété souvent, bien des gens croient que nous ne sommes pas en mesure de voir nos besoins avec précision.

Je voudrais régler ces questions, car j'en ai trois ou quatre autres à soulever. Avec M. Allmand, j'ai rencontré les représentants des quatre gouvernements provinciaux de l'Atlanti-